

LEHMAN BROTHERS

Hamza BAKCHICH , Tom LE BOURHIS et Paul MICHAUX (2008).

Le 15 septembre 2008, la quatrième plus grande banque d'investissement américaine, mondialement connue, Lehman Brothers, annonçait publiquement sa faillite. Prise au cœur de la crise des « subprime » qui secoue le monde de la finance depuis un an, l'établissement financier américain aurait ainsi perdu plus de 4 milliards de dollars. C'était l'une des seules banques à avoir traversé la crise de 1929 et c'est aujourd'hui la première véritable victime d'une dépression économique qui semble s'aggraver de jour en jour. Quel a été le rôle de Lehman Brother dans l'économie américaine depuis plus d'un siècle? Comment a-t-elle fait face à la crise actuelle? Quel avenir y a-t-il pour cet établissement financier?

I. Histoire et rôle de Lehman Brothers.

Lehman Brothers était une des plus importante banque d'investissement des Etats-Unis. Son siège social se trouvait à New-York sur la prestigieuse 7th Avenue et possédait des filiales à travers le monde entier, notamment à Londres et Tokyo. Elle s'occupait principalement de l'ensemble des activités de conseil, d'intermédiation et d'exécution ayant un rapport direct avec les différentes opérations dites de haut de bilan comme l'introduction en bourse d'une entreprise, l'émission d'actions et d'obligation sur les marché financiers, les fusions/acquisitions ...

Elle a également eu une place importante dans le marché de l'emprunt d'Etat des Etats-Unis durant ces cinquante dernières années.

La société a été créée en 1850 à Montgomery en Alabama, par deux frères immigrés allemands Emanuel Lehman et Mayer Lehman. Elle a été très rapidement déplacée à New-York à cause de la guerre civile qui dévastait le sud du pays. Ils ont commencé leur affaire en participant au marché de l'échange de coton, puis au marché naissant des liaisons de chemin de fer, pour enfin pouvoir se lancer dans la gestion financière de grosses entreprises américaines. En 1887, la société des frères Lehman alors appelée The Firm fait son entrée à la bourse de New York, et se spécialise dans l'échange de valeurs mobilières. La société commence dès lors à développer des intérêts à travers le monde entier, notamment en Europe et au Japon, dans l'expertise des opérations bancaires marchandes.

En 1889 ils effectuent leur première émission d'actions et participent au financement de banques naissantes.

En 1929, alors que la crise balaye l'économie américaine, la compagnie parvient à s'en sortir en se concentrant sur des secteurs financiers particuliers, et s'éloigne du marché des valeurs mobilières qui connaît une dépression sans précédent. Quelques années plus tard, elle lance un appel à l'emprunt national pour aider à la reconstruction économique du pays et acquiert ainsi une place importante sur ce marché.

Mais dès les années 70, avec le premier choc pétrolier, les premières hostilités se font ressentir au sein de la compagnie. En 15 ans, Lehman Brothers fusionne avec de nombreuses autres sociétés donnant ainsi naissance à Lehman Brothers Kuhn Loeb & Co: une nouvelle coopération voit le jour qui favorise la coordination et l'emprunt donc entre les entreprises et les banquiers. En 1984, la société est finalement acquise par American Express pour 360 millions de dollars, puis revendue dix ans plus tard à Travellers Group, qui redonne de l'indépendance et de l'importance à la compagnie.

Depuis ces quinze dernières années Lehman Brothers était un pilier du marché financier américain, jusqu'en 2007...

II. Lehman Brothers et la crise des Subprimes.

Alors que l'économie mondiale et, a fortiori, l'Etat américain, traversent une crise financière importante (la crise des subprimes), Lehman Brothers, n'est pas épargnée par ce

désastreux phénomène.

En août 2007, Lehman Brothers tente de vendre ses positions sur les crédits immobiliers à risque. En effet, cette banque d'investissement a conscience de la nécessité de se séparer des actifs risqués afin de ne pas engranger trop de pertes.

Cependant, il est alors impossible de savoir précisément combien elle en possède. Elle est donc contrainte de vendre pour 6 milliards de dollars d'actifs pour rattraper les pertes causées par cette crise.

Sa capitalisation boursière (nombre d'actions sur le marché par le cours de l'action à la bourse) est alors en chute libre, elle perd 73% de son montant !

La direction est alors forcée de chercher un repreneur, en vain.

Le 15 septembre 2008, Lehman Brothers déclare sa mise en faillite sous le chapitre 11 du droit fédéral américain, afin de pouvoir se restructurer et maximiser sa valeur. Dès lors, de nombreuses banques rachètent une partie des activités de Lehman Brothers. Le 16 septembre 2008, la banque britannique Barclays annonce racheter une partie des activités de la société, notamment aux États-Unis. Le 17 septembre 2008, elle rachète pour 1,5 milliard de dollars américains le siège social sur la 7^e avenue de New-York et deux centres de traitement des données dans le New Jersey. Puis, la banque numéro un du courtage au Japon, Nomura, reprend le courtage des actions et la banque d'investissement en Europe, ainsi qu'une partie de ses 2500 employés; et la totalité d'activités dans la zone Asie-Pacifique, Japon et Australie inclus, soit environ 3.000 salariés au total, pour 225 millions de USD.

Enfin, Les fonds d'investissements Bain Capital et Hellman & Friedman reprennent Neuberger Berman, la filiale de gestion d'actifs pesant 230 milliards de USD, pour 2,15 milliards de USD.

Alors que certains parlent désormais du "Lundi noir" comme du célèbre "Jeudi noir" du premier jour du krach de 1929, on se demande avec quelle ampleur les répercussions de cette crise américaine vont se faire sentir outre-Atlantique. Alors que Christine Lagarde disait que les "répercussions" sur les banques françaises de la faillite de Lehman Brothers devaient être "limitées", elles se font tout de même sentir au jour le jour, et la tension reste palpable sur les marchés financiers.

Le plan Paulson de 700 milliards de dollars vient d'être accepté aux États-Unis, afin de stabiliser le système financier, et donc d'éviter que la crise financière ne plonge l'économie américaine dans une dépression. Il s'agit de donner à l'État les moyens et l'autorité de racheter les actifs dépréciés des institutions financières mises à mal par les "subprimes". Parallèlement d'autres plans d'interventions sont discutés aux quatre coins du monde afin de limiter au mieux l'impact de ce "chaos". Il est difficile de faire des prédictions, l'avenir proche nous en dira plus!